

6 Économie

Production pétrolière/ Addax petroleum oil & gas Gabon

Relancer la production à Obangue



Photo : D.R. Les responsables de Addax Petroleum souhaitent donner un souffle nouveau au champ pétrolière de Obangue.



Photo : Julie Nguimbi Qin Su, DG d'Addax petroleum oil & gas Gabon, lors de son intervention.

RAD

Port-Gentil/Gabon

LA célébration de la Sainte-Barbe 2018 a été l'occasion, vendredi dernier, pour Qin Su, le nouveau directeur de la société pétrolière Addax petroleum oil & gas Gabon, de jeter un regard dans le rétroviseur, apprécier le chemin parcouru pendant l'année finissante, avant de dresser les perspectives. Qin Su a eu ces mots: « au cours de l'année qui

s'achève, nous avons non seulement maintenu les efforts engagés par mon prédécesseur dans la réduction des coûts, l'amélioration de nos procédures de sécurité, mais aussi poursuivi la livraison de nos projets majeurs amorcés en vue de la relance de la production à Obangue.» Au-delà de la capacité de l'entreprise à opérer efficacement sa mue, le Groupe Sinopec, selon Qin Su, a décidé d'intensifier sa trajectoire de croissance en accen-

tuant la dynamique d'intégration de ses trois filiales gabonaises. Une volonté matérialisée par l'adoption d'un logo unique pour les trois unités opérationnelles du Groupe établies au Gabon, que sont : Addax petroleum oil & gas Gabon Inc., Sino Gabon oil and gas et Sinopec overseas oil and gas Ltd. « Cette démarche avait pour but d'harmoniser l'identification visuelle de notre présence dans le pays et donner plus de cohérence à notre image

de marque», a expliqué le principal orateur, pour qui cette mutation a coïncidé avec son arrivée à la tête de l'entreprise au Gabon et la mise en place d'une nouvelle organisation, plus adaptée aux exigences des ambitions du Groupe. « Tout ceci a été conforté par la récente visite d'une importante délégation du Groupe, conduite par M. Yong Li, vice-directeur général du Groupe Sinopec et directeur général de SIPC», a-

t-il indiqué.

Au cours de leur séjour, dira-t-il, ces "illustres hôtes" ont pu mesurer, avec "beaucoup de satisfaction", la détermination et l'engagement des salariés à œuvrer pour la croissance durable des activités de Sinopec au Gabon. Il a, de fait, adressé ses sincères remerciements à tous les employés pour l'accueil réservé à la délégation et pour leur contribution au développement de Sinopec au Gabon.

Secteur agro-industriel/Siat-Gabon/Activités des 9 premiers mois de l'année

Chiffre d'affaires en baisse de 38,4%

Willy NDONG

Libreville/Gabon

LES neuf premiers mois de l'année 2018 n'ont pas été bonnes pour la filiale locale de l'agro-industriel belge, Siat Gabon. En effet, pour cette période, la production et la commercialisation de l'hévéa dans notre pays poursuivent leur chute vertigineuse du fait, entre autres, de la baisse des cours mondiaux du caoutchouc naturel sur les marchés internationaux. Selon les informations fournies par le ministère de l'Economie, la production de caoutchouc humide en fond de tasse a baissé de 5,3%, pour se situer à 18 576 tonnes au cours des neuf premiers mois de cet exercice. De



Photo : Innocent MBADOUA / L'Union

Siat-Gabon n'a pas réalisé de bonnes affaires lors des 9 premiers mois de l'année.

même, le volume de caoutchouc transformé en granulés de 50 kg est en repli de 0,7% (10 313 tonnes). L'activité commerciale de la filière a chuté de manière drastique. A cet effet, le chiffre d'affaires de la Société d'investissement pour l'agriculture tropicale

(Siat-Gabon) s'est établi à 7,2 milliards de francs, contre 11, 657 milliards sur la même période 2017, soit une baisse de 38,4%. Un repli lié au retrait des volumes exportés qui passent à 9 325 tonnes contre 10 841,3 tonnes il y a un an à la même période.



Photo : D.R.

Même la production a connu un repli.

Afrique du Sud/Électricité/Eskom

La société au bord du dépôt de bilan

AFP

Johannesburg/Afrique du Sud

Government employees pension fund (GEPF), le plus grand fonds de pension en Afrique du Sud, a annoncé, dimanche dernier, qu'il achèterait les titres de dette de la société

publique de production d'électricité Eskom si le gouvernement lui proposait de l'aider à refinancer cette compagnie en difficulté. «Eskom ne doit pas déposer son bilan, en raison de l'impact négatif d'une telle faillite sur l'économie du pays», a déclaré Abel Sithole, directeur exécutif du fonds, cité par le quoti-

dien sud-africain The Business Times. «Si les gouvernements nous offraient des garanties et un bon coupon, nous accepterions le rachat des obligations d'Eskom», a-t-il ajouté. La dette totale d'Eskom s'élève à 419 milliards de rands (30 milliards de dollars), tandis que le Government Employees Pension Fund dispose de

1,6 milliard de rands d'actifs. Eskom avait proposé, le 5 décembre, au gouvernement de racheter 100 milliards de rands (environ 7,2 milliards de dollars), de sa dette afin de pouvoir équilibrer son bilan. Cette annonce intervient après que le ministre des Finances, Tito Mboweni, a déclaré qu'Eskom devrait

se financer sur le marché des obligations, plutôt que de dépendre du soutien de l'Etat, dont l'entreprise a déjà bénéficié par le passé. Une éventuelle prise en charge par l'Etat de 7,2 milliards de dollars de la dette d'Eskom pourrait faire progresser la dette publique rapportée au PIB de deux points de pourcentage.

Brèves

Côte d'Ivoire/Le CCC retire les licences d'exportation de deux opérateurs de la filière cacao

En Côte d'Ivoire, Green & Brown et Tropica, deux exportateurs de cacao se sont vus retirer leurs licences d'opération de la part du Conseil du Café-Cacao (CCC), rapporte Reuters. D'après deux sources interrogées par le média, cette révocation est liée à la mauvaise situation des opérateurs qui tendaient vers des défauts de paiement de leurs contrats du fait d'un manque de financement de la part des banques. Alors que le volume de cacao détenu par lesdites compagnies n'a pas été diffusé, les sources de Reuters indiquent que le CCC prévoit de vendre en janvier prochain, 150 000 tonnes de cacao dont les contrats sont sur le point de connaître des défauts.

Côte d'Ivoire/ La peste porcine occasionne une baisse de 5 % du taux de couverture en viande porcine

Le taux de couverture en viande porcine est passé de 16 % à 11 % en 2017, à cause de l'épidémie de la peste porcine. C'est ce qu'a indiqué le ministre ivoirien des Ressources animales et halieutiques, Kobénan Kouassi Adjoumani, le mercredi 5 décembre 2018, à l'occasion d'un Accord-Projet de coopération technique entre l'Etat de Côte d'Ivoire et la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture).

« La filière porcine ivoirienne est confrontée, comme toute l'Afrique subsaharienne en général, à une contrainte sanitaire majeure.

Angola/Le gouvernement lance un projet de 131 milliards de francs en faveur de l'agriculture commerciale

Le gouvernement angolais a lancé, hier, le Projet de développement de l'agriculture commerciale (PDAC), d'un coût global de 230 millions \$ (environ 131 milliards de francs), rapporte MacaHub. D'une durée de 6 ans, cette initiative concernera dans sa première phase les zones favorables à l'agriculture dans les provinces de Malanje, Kwanza Norte, Kwanza Sul et, dans sa seconde phase, celles de Huambo, Bié, Luanda, Benguela, Huila, Bengo et Uíge. Avec pour objectifs d'impulser le développement agricole et d'accroître les revenus des producteurs, le projet comprendra 4 composantes. La première d'un coût de 80 millions \$ s'accroîtra sur le développement de l'agrobusiness et mènera des actions de soutien à la production agricole et à la commercialisation.

Rassemblées par W.N.